

Beispiel Steinsel-Lorentzweiler

Nic Eickmann

Es war im September 2003, als aus dem bereits bestehenden „Centre d'initiative et de gestion local“ (CIGL) Steinsel ein „Centre d'initiative et de gestion régional“ (CIGR) Steinsel-Lorentzweiler geschaffen wurde. Beide Gemeinden waren sich bewusst geworden, dass unbedingt etwas gegen die Arbeitslosigkeit – und hier besonders die Jugendarbeitslosigkeit – getan werden müsste und wollten all ihre Kräfte und Möglichkeiten hierzu einsetzen.

Im Laufe der Zeit wurden vier Mitarbeiter-Gruppen geschaffen, so eine Gruppe für den Unterhalt der Grünflächen und der Erdbeer-Anpflanzungen, eine Gruppe für den Unterhalt der Spielplätze in den beiden Gemeinden, eine Gruppe für die Aktivitäten bei der Nachbarschaftshilfe und eine Gruppe für den Unterhalt der Wälder in Steinsel und in Lorentzweiler.



Das Erdbeergeschäft brachte nicht den erwarteten Erfolg

Die erste Mitarbeitergruppe wurde geschaffen – wie schon erwähnt –, um sich mit dem Unterhalt der Grünflächen und, zusammen mit weiteren Partnern, mit der Anpflanzung und Züchtung von Erdbeeren zu beschäftigen. Leider brachte das Erdbeergeschäft in den folgenden Jahren nicht den erwarteten Erfolg, so dass man sich mit der zukünftigen Ausrichtung dieses Projektes befassen musste.

Von einer zweiten Gruppe wurde eine ganze Reihe von anderen Arbeiten vorgenommen, so z.B. wurden die Spielplätze instand gesetzt und ein neuer Spielplatz bei der Lorentzweiler Schule geschaffen, die Waldwege und Fahrradpfade unterhalten, die Randflächen der Alzette gereinigt usw.

Ab 2008 sind einige Mitarbeiter – eine dritte Gruppe – in den Wäldern von Steinsel und Lorentzweiler, unter Aufsicht der Förster, mit den anfälligen Unterhaltsarbeiten beschäftigt.

Eine vierte Gruppe ist für die Nachbarschaftshilfe, das Projekt „De fläissege Fiischen“, verantwortlich, welche bei Arbeiten in und um das Haus bei älteren Einwohnern oder Hilfsbedürftigen zur Verfügung steht. So wurde dieser Dienst z.B. im Jahr 2008 von fast 300 Anforderungen für über 1.000 Interventionen und ca. 1.500 Arbeitsstunden in Anspruch genommen.

Aber auch die Weiterbildung spielt eine Rolle beim CIGR-Steinsel-Lorentzweiler. So hatten die CIGR-Mitarbeiter Gelegenheit, an 22 verschiedenen Weiterbildungs-Offerten teilzunehmen.

Noch ein paar Zahlen: Während eines ganzen Jahres konnten 40 Arbeitslose beschäftigt werden, wovon acht einen festen Arbeitsplatz in einem Privatbetrieb fanden. Ende des vergangenen Jahres waren noch 27 Mitarbeiter beim CIGR-Steinsel-Lorentzweiler beschäftigt.

On se la roule douce à Fribourg

Sandy Rodrigues Gomes

Aujourd'hui on fonctionne tous à du 200 à l'heure. Entre le travail, la maison et la famille, si on pouvait, parfois on serait à trois endroits différents en même temps. Dans ces emplois du temps souvent réglés à la minute, il existe un élément essentiel dont on imagine mal pouvoir se passer: la voiture. Et pourtant ...

Une délégation d'Objectif Plein Emploi a eu l'occasion récemment de faire une visite à Fribourg-en-Brigau.

La ville est connue pour être un modèle en matière d'écologie, notamment dû à sa politique de mobilité douce. Bien sûr tout ne s'est pas fait en un jour, il s'agit d'un processus mis en place dès les années 70. Aujourd'hui, la politique de développement durable en matière de transports de la ville de Fribourg repose sur cinq piliers: réduction et canalisation du trafic automobile, développement des transports publics, aménagement de places de parking en limite des zones piétonnes, encouragement des déplacements à vélo.

C'est sans doute cette approche holistique de la mobilité urbaine et ses mesures cohérentes par rapport aux différents moyens de transports qui a permis au système fribourgeois de connaître un tel succès. Dans la ville, les zones piétonnes ne cessent de s'agrandir autour de la vieille ville. Le centre n'est donc que dif-



Le réseau de pistes cyclables de Fribourg est impressionnant

ficilement accessible en voiture. Les quelques parkings y affichent des prix élevés pouvant dissuader plus d'un de s'y garer. Par contre de nombreux Park & Ride disposés autour de la ville sont gratuits

Le chiffre: 70%

Grâce à une politique de mobilité durable et écologique, près de 70% des déplacements dans la ville de Fribourg-en-Brigau se font aujourd'hui en transport en commun, à vélo ou à pied.

et desservis par le tram. En effet le réseau de tramway couvre de façon optimale toute la surface de la ville et ses alentours. Une fréquence de passage élevée, un système d'alimentation assuré; 100% par des énergies renouvelables et des prix avantageux en font un moyen de transport accessible et agréable. Autre élément important: la RegioKart est un abonnement permettant non seulement d'utiliser le tram mais également le bus et le train; des prix faibles et de façon illimitée. Le réseau de pistes cyclables de la ville de Fribourg est également assez impressionnant. Le presque 500 km de pistes cyclables ne se limitent pas à une sorte d'accessoire écologique le long des routes où la voiture est reine mais occupent une place prépondérante dans le réseau routier. Se déplacer à vélo devient alors agréable et non plus dangereux voire suicidaire comme dans certaines grandes villes.

Il y aura toujours des personnes qui auront naturellement une attitude écologique dans leur mode de déplacement. Dans nos contrées cela reste néanmoins une minorité.

Peut-être ne faut-il pas attendre que la majorité finisse par s'y résigner, peut-être serait-il nécessaire que les pouvoirs publics les y amènent à travers non seulement des mesures décourageantes pour l'utilisation des voitures individuelles mais surtout, comme à Fribourg, à travers des réelles propositions alternatives, intelligentes, pratiques et agréables.

Ökologisches Vorbild: Quartier Vauban

Vor kurzem hatte eine Delegation von Objectif Plein Emploi die Gelegenheit, in Freiburg im Breisgau das Quartier Vauban zu besichtigen. Dabei handelt es sich um einen neuen Stadtteil, der auf dem Gelände einer ehemaligen Wehrmachtskaserne errichtet wurde.

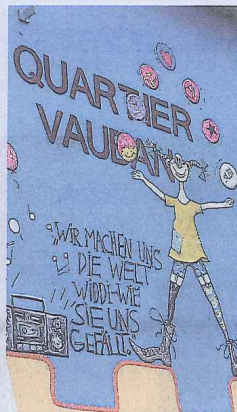
1992 wurde die Stadt Freiburg Besitzer des 34 Hektar großen Areals. Warum nun das Quartier Vauban Vorbildcharakter für ein innovatives, modernes und ökologisches Konversionsprojekt hat, zeigen wir Ihnen anhand von vier Beispielen.

• **Bürgerbeteiligung**
Die Stadtverwaltung hat das Projekt „erweiterte Bürgerbeteiligung“ an eine eigens gegründete Arbeitsgruppe

übertragen. So hat der Verein Forum Vauban versucht, den Stadtteil als nachhaltigen Modellstadtteil zu gestalten und ökologisch-alternative Impulse in die Planung des Wohngebietes einfließen zu lassen.

• **Soziale Mischung**
Die Wohngemeinschaft Quartier Vauban setzt sich aus allen Schichten der Bevölkerung zusammen. Kleinpärzelierte Grundstücke wurden vorrangig an Einzelbauherren und Baugruppen verkauft. Diese schlossen sich aus Menschen mit ähnlichen Wohnvorstellungen zusammen. Aus dieser Mischung entstand ein vielseitiges und lebendiges Wohngebiet.

• **Verkehrskonzept**
Teil des Konzeptes für ein nachhaltiges Wohnviertel ist die Beruhigung des Verkehrs.



Photos: OPE/Inees

„Wir machen uns die Welt, wie sie uns gefällt“

Das Quartier ist an das Straßennetz von Freiburg angeschlossen. Die Bewohner haben die Wahl zwischen autofreiem und stellplatzfreiem Wohnen. In zwei Parkhäusern am Rande des Quartiers müssen die Autobesitzer einen Parkplatz erwerben. In Vauban gibt es außerdem 15 Carsharing-Autos für ungefähr 400 Nutzer.

• **Niedrigenergiebauweise als Pflicht**
Im Quartier Vauban gilt eine vertragliche Verpflichtung, alle Gebäude in Niedrigenergiebauweise nach Freiburger Standard zu errichten. Einige Hausbesitzer gingen einen Schritt weiter und entschieden sich sogar für Passivhäuser, was bedeutet, dass dort mehr elektrische Energie produziert als verbraucht wird.

Economie solidaire au Luxembourg

Une charte d'engagement adoptée

Dans le cadre du projet de cartographie Ecosolux, coordonné par Inees, les acteurs de l'économie solidaire au Grand-Duché ont adopté une charte le 28 avril dernier (cf. site www.inees.org).

Elle définit le périmètre de l'économie solidaire et un cadre de référence explicite pour les acteurs désirant se référencer sur le site www.ecosolux.lu qui sera disponible en septembre.

Elle propose des exigences ambitieuses et est un outil favorisant un regard critique et constructif sur les pratiques „d'une entreprise de l'économie solidaire“.

Pour les „usagers“ l'adhésion à cette charte permet de s'identifier aux valeurs, aux principes d'actions, d'organisations et de transparence partagés de l'économie solidaire.

Valeurs de bases

Les valeurs de bases retenues sont que l'économie solidaire est une économie à finalité sociale au service de la communauté, avec une gouvernance démocratique et qu'elle met en œuvre la solidarité et le développement

durable dans ses activités. Il a également été décidé de mettre en place un comité d'évaluation pour assurer la coordination participative et collaborative de ce projet et statuer sur l'habilitation des organisations à devenir membre d'Ecosolux.

En sont membres, le réseau Objectif Plein Emploi, Etika et la Confédération Caritas (mais d'autres organisations représentatives devraient le rejoindre), sous la coordination d'Inees et le CRP (centre de recherche public) Henri Tudor.

N'ayant pas participé à la dé-

marche initiatrice du projet, les nouveaux venus trouveront dans la charte les premiers repères pour entrer progressivement comme acteurs dans une dynamique de travail et de réflexion continue qui se poursuivra le 25 mai par l'élaboration d'une nomenclature et d'un langage commun sur les fiches de référence et se terminera le 1^{er} juin par l'identification des opportunités et pistes de collaboration possibles entre membres.

Si vous êtes intéressé à participer n'hésitez pas à envoyer votre inscription à gyolai@inees.org